



Torah-Box

n°246 | Edition FR | 6 Sept. 2023 | 20 Eloul 5783 | Nitsavim-Vayélekh **MAGAZINE**

ÉMEUTES À TEL AVIV

Netanyahou prend des mesures
contre les immigrants illégaux

LE MIRACLE DE ROCH HACHANA

SECRET CONTRE L'ANXIÉTÉ

par Rabbi 'Akiva



DOSSIER SPÉCIAL

MÉDECINE ET TORAH

. Consulter un médecin, contraire à la foi ?

. Médecine et Halakha : un bref aperçu

. Un médecin appelé le 'Hazon Ich



EDUCATION
PARNASSA

AVANT ROCH HACHANA

MARIAGE
SANTÉ

TOUT EST ENCORE POSSIBLE!

LES GRANDS DE LA GÉNÉRATION PRIERONT POUR VOUS PERSONNELLEMENT

Rav Reouven Elbaz | Le Mekoubal Rav Yaakov Hillel | Rav Moché Tsadka | Rav Azriel Auerbach | Rav Barou'h Morde'hai Ezrahi | L'Admour de Leilov | L'Admour de Karlin | L'Admour de Rahmastrivka | Rav Moché Elyachiv | Rav David Cohen

POUR CHAQUE DON DE 312 € RECEVEZ CE COUTEAU EN ARGENT BÉNI PAR RAV H. KANIEWSKI ZATSAL



0-800-106-135



Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135)

Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
10, Rue Pavée 75004
Paris

Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit
0-800-106-135
en Israël: 00.972.2.501.9100

+33 7 83 70 35 28
VAADHARABANIM.ORG

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe | Un reçu sera envoyé pour tout don | Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim



CALENDRIER DE LA SEMAINE

6 au 12 Septembre 2023

Mercredi 6 Sept. 20 Eloul	Daf Hayomi Kiddouchin 24 Michna Yomit Ta'anit 3-2 Limoud au féminin n°361
Jeudi 7 Sept. 21 Eloul	Daf Hayomi Kiddouchin 25 Michna Yomit Ta'anit 3-4 Limoud au féminin n°362
Vendredi 8 Sept. 22 Eloul	Daf Hayomi Kiddouchin 26 Michna Yomit Ta'anit 3-6 Limoud au féminin n°363
Samedi 9 Sept. 23 Eloul	 Parachat Nitsavim-Vayélekh Daf Hayomi Kiddouchin 27 Michna Yomit Ta'anit 3-8 Limoud au féminin n°364
Dimanche 10 Sept. 24 Eloul	Daf Hayomi Kiddouchin 28 Michna Yomit Ta'anit 4-1 Limoud au féminin n°701
Lundi 11 Sept. 25 Eloul	Daf Hayomi Kiddouchin 29 Michna Yomit Ta'anit 4-3 Limoud au féminin n°702
Mardi 12 Sept. 26 Eloul	Daf Hayomi Kiddouchin 30 Michna Yomit Ta'anit 4-5 Limoud au féminin n°703



Vendredi 8 Septembre

Rav Yossef-'Haïm Sitruk



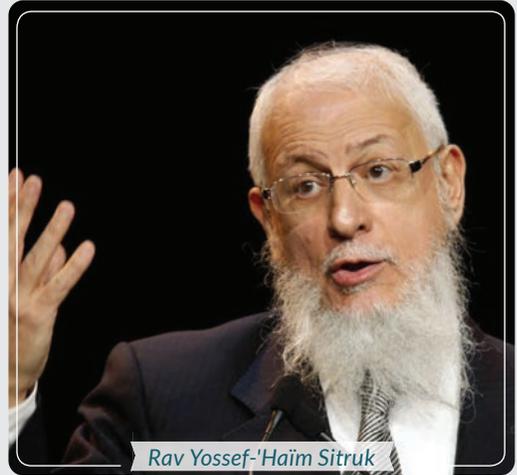
Dimanche 10 Septembre

Rav Israël Meïr Hacoheh ('Hafets 'Haïm)
Rav Ben-Tsion 'Hai Ouziel



Mardi 12 Septembre

Rabbi 'Haïm Pinto
Rav Its'hak Alfiya



Rav Yossef-'Haïm Sitruk



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	20:01	19:48	19:43	19:39
Sortie	21:05	20:50	20:44	20:43



Zmanim du 9 Septembre

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	07:18	07:11	07:11	06:57
Fin du Chéma (2)	10:32	10:24	10:23	10:11
'Hatsot	13:48	13:38	13:36	13:26
Chkia	20:16	20:04	20:00	19:55

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Jérôme Touboul, Jocelyne Scemama, Myriam H., Binyamin Benhamou, Rav Yigal Avraham, Rav Gad Allouche, Rav Aharon Sabbah, Rav Gabriel Dayan, Rav Emmanuel Boukobza, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97)
Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

ASL MINI BAR SHABBAT



ASL
Mini Bar

780€ TTC
Installation
comprise
4x sans frais
par CB

Approuvé pour une
utilisation le Shabbat



Fonctionnement simple et
convivial, large écran LCD



Modes de versement :
froid, tiède, chaud.



Possède un bouton **EXTRA HOT**
pour une ébullition complète.



Design élégant
et épuré



Bouton de sécurité pour
la protection enfant eau chaude

Très grand réservoir d'eau chaude pour
recevoir de grandes quantités d'eau en
semaine (70 à 100 verres/heure)
et le Shabbat (env. 30 verres d'eau)

Températures :  96-99 degrés  4-10 degrés

Dimensions: hauteur 44,5 cm/largeur 31 cm/profondeur : 34 cm



Pour tout renseignements, contactez  01 42 45 06 34 ou 06 18 89 52 29 



Un, uni, unique et comment le rester...



Dernièrement, un journaliste est descendu dans les rues d'Israël pour aller interroger les manifestants, afin de savoir ce que chacun pensait du camp adverse. Comme tout le monde le sait, suite à la décision du gouvernement actuel d'effectuer des réformes au niveau du système juridique, il s'est levé un vent de protestations virulentes d'une partie des citoyens, suivi par la réaction de ceux qui soutiennent cette initiative, qui sont eux aussi descendus dans les rues. Face à ces manifestations incessantes et à l'échec de tout compromis politique proposé, la scission dans le peuple hébreu en inquiète plus d'un. C'est pourquoi ce journaliste a entrepris de questionner les deux factions en désaccord afin de parvenir à trouver un terrain d'entente.

Il a commencé par ceux qui s'affichent de droite, et ces derniers dans leur ensemble ont réagi très positivement : "Nous constituons un peuple uni malgré nos différences... On se doit de surmonter nos désaccords et engager le dialogue..." Par contre, du côté des contestataires, le ton était beaucoup plus sec et mitigé : "Je ne ressens aucun point commun avec ces gens, pas plus qu'avec un non-juif ou un Chinois d'Extrême-Orient. Nous vivons dans un même pays car nous avons une histoire commune et partageons des ennemis communs ; mais de là à ressentir une proximité avec eux, n'exagérons rien !" Encore plus virulent, Ra'an'an Chaked a pu écrire dans sa chronique du journal *Yédi'ot A'haronot* : "Nous ne sommes pas des frères, vraiment pas ! Nous sommes comme les colocataires d'un appartement contigu ; le problème c'est que pour l'instant, nous n'avons aucune possibilité de changer d'associé ou de trouver un autre lieu de résidence."

On tirera de cette interview une déduction qui s'impose : La notion d'*A'hdout* (unité) dans la société israélienne n'est pas communément admise par tous. Si une partie du peuple tend la main vers l'autre afin de ne pas créer de dissension entre Juifs, pour d'autres, la seule communion possible repose sur des intérêts mutuels. Lorsque ces

intérêts sont absents, on protestera jusqu'à obtenir satisfaction.

La scission qui se dévoile au grand jour constitue un phénomène inquiétant pour l'avenir du pays (et a, soit dit en passant, été rapidement relevée par les ennemis d'Israël tels que le 'Hezbollah, le 'Hamas et consorts). Si l'on se penche de manière analytique sur les deux parties qui s'opposent dans cette polémique, on remarquera que la grande majorité des électeurs qui soutiennent le gouvernement actuel sont des Juifs proches de la Tradition, même si certains parmi eux ne pratiquent pas. Tandis que parmi les contestataires, se trouvent de très nombreux laïques qui ne s'affirment que sous une identité nationale détachée du Judaïsme, comme ce qui a cours dans toutes les autres Nations.

Or il est évident que la notion de *'Am E'had* (un peuple un, uni) est une notion purement juive, qui relie entre eux les Juifs du monde entier quels que soient leur mentalité, leur appartenance politique ou leur mode de vie, pour peu qu'ils se rallient à la Tradition et à notre passé. Mais lorsque l'on ne s'affiche que sous une identité nationale, cette notion d'*A'hdout* disparaît totalement ; et c'est ce que ce journaliste a pu constater lors de son interrogatoire dans les rues d'Israël.

Détacher un Juif de ses racines entraîne automatiquement sa séparation d'avec ses frères. Il est dès lors certain que pour recréer le lien entre les différentes composantes du peuple d'Israël, il faut passer par un retour aux sources du Judaïsme, qui lui seul les cimente. Il ne s'agit pas ici de porter un jugement sur une composante importante d'Israël, mais de comprendre le processus qui mène à cette scission et en tirer des conclusions bénéfiques pour l'avenir.

En ces jours d'Eloul, où D.ieu est à l'écoute de Son peuple et tend Sa main vers nous, il nous incombe aussi de prier pour le retour de tous nos frères égarés. Pussions-nous avoir le mérite très bientôt de voir les membres du *Klal Israël* **tous ensemble** accueillir le *Machia'h* !

Rav Daniel Scemama

Vague d'attentats : Un soldat tué, une dizaine de personnes blessées dans plusieurs attaques commises par des terroristes palestiniens



Un Israélien a été modérément blessé dans une attaque à l'arme blanche à la station de tramway Chivté Israël à Jérusalem, selon la police et les premiers intervenants. Le terroriste, un Palestinien de 14 ans, a été abattu par un agent de la police des frontières qui n'était pas en service, selon la police. Dans une autre attaque au camion-bélier, un soldat de Tshal originaire d'Ukraine, Maxime Molchanov, a succombé à ses blessures après avoir été percuté par un terroriste qui roulait dans un camion volé, blessant 6 autres personnes. A Naplouse, ce sont 4 soldats qui ont été blessés après avoir été la cible d'un engin explosif.

L'AP demande des mesures "irréversibles" dans le cadre de l'accord israélo-saoudien

L'Autorité palestinienne réclame des mesures "irréversibles" pour faire avancer sa revendication d'un État dans le cadre des négociations d'un accord de normalisation entre Israël et l'Arabie saoudite, ont déclaré au *Times of Israel* un responsable américain, un responsable palestinien et un diplomate arabe de haut rang. Le ministre des Affaires civiles de l'AP, Hussein al-Cheikh, aurait présenté ces demandes à la secrétaire adjointe américaine aux affaires du Proche-Orient, Barbara Leaf, lors d'une réunion qui s'est tenue dimanche, et aurait reçu une réponse glaciale, selon un responsable palestinien.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

Émeutes à Tel Aviv : Netanyahu ordonne à ses ministres de prendre des mesures contre les immigrés illégaux

Le chef du gouvernement Binyamin Netanyahu a convoqué une équipe spéciale de ministres pour examiner les mesures à prendre contre les immigrés illégaux originaires d'Erythrée ayant participé aux troubles à Tel-Aviv samedi après-midi.

De violents affrontements ont eu lieu samedi dans le sud de Tel Aviv, impliquant des partisans et des opposants au régime érythréen et ont fait environ 170 blessés, dont des policiers, tandis qu'une quarantaine de manifestants ont été arrêtés.

Face à l'escalade de la violence, les forces de l'ordre ont été contraintes d'intervenir de manière drastique, allant jusqu'à utiliser

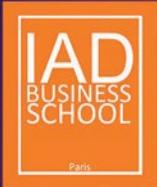


des balles réelles pour tenter de rétablir l'ordre.

Le Premier ministre a affirmé que toutes les tentatives pour résoudre ce problème, notamment des mesures

destinées à encourager le départ volontaire des immigrés, ont jusqu'à présent été freinées par la Cour suprême.

Il a exprimé son soutien aux policiers blessés lors des incidents, et a appelé à des mesures sévères, notamment l'expulsion immédiate des individus impliqués dans les émeutes. Netanyahu a affirmé que "l'infiltration illégale massive en provenance d'Afrique représente une menace réelle pour l'avenir d'Israël".



Rentrée 2023-2024 Diplôme reconnu par l'état inscrit au RNCP
IAD Garçons - IAD Filles

Du BAC+1 au BAC+5

**REJOINS L'ÉCOLE
DE COMMERCE JUIVE**

Formation en alternance dès la première année
Rémunérée et prise en charge par l'état

-Marketing, communication, data, création de site internet
innovation et IA, développement web, design d'intérieur.

-Ressources humaines, gestion, droit, psychologie du travail
recrutement, management.

www.iadbs.com
01.43.70.33.54



Une ministre belge parle de villes palestiniennes "rayées de la carte" ; Israël convoque l'ambassadeur

Israël a convoqué l'ambassadeur de Belgique pour le réprimander, cette semaine, en réaction aux propos d'une ministre belge selon lesquels Israël détruisait les villes palestiniennes. Dans une interview au quotidien flamand *De Morgen*, la ministre de la Coopération et du Développement, Caroline Gennez, a



affirmé que "des villes entières sont rayées de la carte par les Israéliens". L'ambassadeur israélienne 'Idit Rosenzweig-Abu a par ailleurs adressé un courrier de protestation au ministère belge des Affaires étrangères ainsi qu'à la ministre, dont elle a qualifié les propos de "calomnieux et diffamatoires".

Nasrallah rencontre les chefs terroristes palestiniens

Le chef du groupe terroriste chiite 'Hezbollah, 'Hassan Nasrallah, a rencontré les chefs des organisations terroristes du 'Hamas et du Djihad islamique palestinien samedi. "Les trois groupes ont fait une évaluation concertée de la situation en Cisjordanie, du renforcement de la résistance [contre Israël], ainsi que des dernières menaces

israéliennes", selon a Treizième chaîne israélienne, citant un communiqué conjoint des groupes terroristes. Les groupes ont réitéré leur "position fixe et ferme" face à la lutte "contre l'ennemi sioniste, l'occupation et l'importance de la coordination et des contacts quotidiens entre les mouvements de résistance".



STOCK LIMITÉ !

VENEZ DÉCOUVRIR NOS PACKS EASY IRON & NON IRON

Pack 3 chemises + 1 cravate offerte ~~70€~~ - **65€**

Pack 5 chemises + 1 cravate offerte ~~130€~~ - **100€**

Pack 7 chemises + 1 cravate offerte ~~180€~~ - **135€**

SITE INTERNET
 ONewParis.com

CONTACTEZ-NOUS
 +33 6 50 51 80 83





Egypte : Réouverture au Caire de la plus ancienne synagogue du pays, la communauté juive pas invitée



Le Premier ministre égyptien, Moustafa Madbouly, a inauguré jeudi la synagogue Ben 'Ezra au Caire après sa rénovation, selon un communiqué du cabinet égyptien.

Cette synagogue, construite au XII^{ème} siècle, est la plus ancienne d'Égypte et l'une des plus anciennes au monde. Nommée d'après le commentateur biblique Rabbi Avraham Ben Méir Ibn 'Ezra, elle abrite la fameuse *Guéniza* du Caire. Seul bémol : la communauté juive du Caire n'a pas été conviée à l'événement, auquel ont participé les ministres du Tourisme et du Développement ainsi que d'autres personnalités.

"Nous nous opposons à toute normalisation des relations avec Israël", affirme le Premier ministre libyen

"Je m'oppose à toute normalisation des relations avec Israël, la responsabilité du gouvernement m'incombe. Nous soutenons pleinement le peuple palestinien", a réagi le Premier ministre libyen Abdel Hamid Dbeibah, après la publicité faite autour de la rencontre entre la ministre libyenne des Affaires étrangères et le ministre Eli Cohen à Rome. Le Premier ministre a affirmé que la position de Najla El Mangouch "ne représente pas le gouvernement de la Libye ni son peuple", selon la même source. "La Libye ne reconnaît pas Israël et s'oppose à toute normalisation avec ce pays". Lundi, Dbeibah avait annoncé le "limogeage" de sa ministre depuis l'ambassade palestinienne à Tripoli.

VENTE EXCEPTIONNELLE

GOSTUMES HOMME

PRIX UNIQUE 99€ / COSTUME
COSTUME 2 PIÈCES

ENTREPÔT DIRECT DU FABRICANT
SANS CHAATNEZ

JL JEAN-LOUIS SCHERRER

TAILLE 44 AU 66
UNI | FANTAISIE | SMOKING

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE DE 9H A 18H NON STOP
MERCREDI 13 SEPTEMBRE DE 9H À 18H NON STOP
MERCREDI 20 SEPTEMBRE DE 9H À 18H NON STOP

LUNDI 25, MARDI 26 ET MERCREDI 27 SEPTEMBRE DE 9H00 À 13H00

44 RUE DE BENFLEET 93230 ROMAINVILLE (à 300m de la sortie A3 Montreuil - Romainville)

INFORMATIONS AU : 06 61 80 26 26

Les redevances sur le gaz fossile font un bond de 23 % par rapport à 2022

Israël a perçu plus d'un milliard de Chékels en redevances sur le gaz fossile au cours du premier semestre de l'année, ce qui représente une augmentation de 23% par rapport à la même période en 2022, a déclaré mardi le ministère de l'Énergie et de l'Infrastructure.

L'augmentation des recettes provenant des redevances a été attribuée à l'augmentation de la production de gaz fossile pour les exportations, à la production de liquides d'hydrocarbures, ainsi qu'à la faiblesse du Chékel par rapport au dollar, selon un rapport de la Division des Redevances, de la Comptabilité et de l'Économie du ministère de l'Énergie.

La Russie demande 4,4 M euros à la Norvège après que 42 rennes traversent sa frontière



A la guerre comme à la guerre : La Russie exige de la Norvège qu'elle lui paye 4,4 millions d'euros de dédommagements après qu'un troupeau de 42 rennes ait traversé la frontière qui sépare les deux pays. La Norvège a indiqué qu'elle allait reconstruire la clôture (qui date de 1954) le long de sa frontière avec la Russie, dans l'Arctique, afin d'empêcher ses animaux de s'aventurer dans le pays voisin. La construction, d'un coût de 3,7 millions de couronnes (environ 320 000 euros), doit être achevée pour le 1er octobre, précise L'Agence norvégienne de l'agriculture.



Santé



Toutes les astuces pour un riz plus sain

Trier les grains de riz pour vérifier l'absence de vers indésirables fait partie du respect des lois alimentaires pour tout juif. Mais de nos jours, il faut y ajouter quelques règles de santé !

Tous les riz ne se valent pas. Basmati, persan, rond ou jasmin, lesquels sont meilleurs ?

Les grains de riz ont tendance à accumuler un métal lourd et toxique appelé arsenic.

L'exposition à l'arsenic peut provoquer des effets nocifs comme l'irritation de l'estomac, des intestins et des poumons, une diminution de la production des globules blancs et rouges ou encore des problèmes de peau.

Bref cet aliment si populaire que tout le monde aime, peut, si l'on n'y prête pas attention, prendre des allures de poison !

Dans les études examinées, il apparaît que les variétés de riz basmati et de riz au jasmin

contiennent les plus faibles quantités d'arsenic. Ce sont donc les variétés à privilégier.

Et entre ces deux variétés, le riz au jasmin a une valeur glycémique plus élevée, donc on optera pour le riz basmati blanc et non complet, car celui-ci retient davantage l'arsenic.

De plus, pour réduire au maximum le niveau d'arsenic, on trempera le riz pendant plusieurs heures avant sa cuisson. Environ 10 % de la quantité d'arsenic qui s'y trouvait sera ainsi éliminée. Puis on fera cuire le riz dans une grande quantité d'eau, 6 verres d'eau pour un verre de riz. Six verres d'eau, oui vous avez bien lu ! En fin de cuisson, on versera l'excédent d'eau. Le riz ainsi obtenu sera débarrassé de 50% de l'arsenic qu'il contenait.

C'est la méthode la plus saine de préparation du riz pour le corps et l'âme.

Judith Tubiana et Rav Chalom Guenoun



Secteur de la construction : Des milliers de travailleurs chinois bientôt en Israël

Lors d'une récente réunion qui s'est tenue entre une délégation de représentants de l'Autorité de la population et de l'immigration israélienne et des représentants du gouvernement chinois, la question du recrutement de travailleurs de la construction en provenance de Chine a été abordée. Il a été convenu qu'au cours

des deux prochains mois, un processus de sélection et de recrutement de 3.000 travailleurs dans le secteur de la construction serait lancé. Le PDG de l'Autorité, Eyal Sisso, a déclaré : "Chaque ajout de travailleurs dans le secteur de la construction a des conséquences significatives sur le secteur du logement".

Rishi Sunak nomme Grant Shapps, un Juif britannique, au ministère de la Défense

Avec Grant Shapps au poste clef de la Défense en plein conflit en Ukraine, le Premier ministre britannique Rishi Sunak a choisi un soutien fidèle et expérimenté, avec une riche carrière ministérielle. Selon le *Jewish Chronicle*, basé à Londres, Shapps est le premier ministre de la Défense juif du Royaume-Uni depuis Malcolm Rifkin, qui a



occupé cette fonction de 1992 à 1995. Dans une interview accordée au début de l'année au journal britannique *Jewish News*, Shapps avait déclaré qu'il était un fervent partisan de l'État d'Israël. En tant que ministre des Transports, Shapps s'était déjà rendu en Israël l'année dernière.

A colorful advertisement for 'ANIMATION BOUBOT BRESLEV'. It features two large, white, bearded mascots wearing white kippot and holding a banner with Hebrew text. Two men are standing behind the mascots. The background is blue and yellow with abstract patterns. Text includes 'MASCOTTES GEANTES', 'Pour tous vos événements', and a list of occasions: 'Mariage, Bar-Mitsvah, Henné, Coupe de cheveux, Hiloula, Gala, Slihot, Anniversaire...'. At the bottom, there are social media icons for Instagram (Larissou.nc), WhatsApp, and a phone number (06.58.56.70.66). A QR code with the Instagram handle @BOUBOTBRESLEV is also present.

Le cabinet approuve l'extension de l'aide humanitaire aux réfugiés ukrainiens

Le cabinet a approuvé la reconduction de l'aide humanitaire à quelque 14 000 réfugiés ukrainiens, après une brève interruption due à un déficit budgétaire. Selon un communiqué du gouvernement, l'aide de plus de 42 millions de Chékels a été obtenue en réduisant de 0,06 % tous les budgets ministériels pour 2023. Grâce à



cette aide, les prestations d'assurance maladie et d'assistance sociale pour les réfugiés seront prolongées jusqu'à la fin

de l'année. Les autorités ukrainiennes ont critiqué Israël pour le traitement réservé aux visiteurs ukrainiens depuis le début du conflit, mais ont salué les coupes budgétaires destinées à financer les programmes d'aide.

Jérusalem : Découverte de deux mystérieuses structures datant du Premier Temple

Les archéologues ont récemment découvert deux structures uniques qui étaient utilisées à des fins indéterminées pendant la période du Premier Temple, il y a 2000 ans, dans la Vieille Ville de Jérusalem, a fait savoir mercredi l'Autorité israélienne des antiquités (IAA). Ces installations, qui datent approximativement du IX^{ème} siècle avant

l'ère commune et qui ont été découvertes sur le site archéologique de la Cité de David, étaient probablement importantes pour l'économie au vu de leur proximité avec le palais royal et avec le Temple. Les chercheurs ont des difficultés à déterminer quelle pouvait être leur utilisation précise.

Elyssia Boukobza

בסייד

PACK 4 CHEMISES 100€



AYALONE
WWW.AYALONECHEMISE.COM

LIVRAISON GRATUITE PARTOUT EN FRANCE

07 83 31 42 58

IFRAH L.
Très satisfait de la qualité.
Le L en confort fit est juste magnifique.

NÉHÉMIA B.
Elles sont très bien.
La taille nickel !

YEHUDA LEIB L.
Un vrai Nahat très belle qualité
très agréable à porter, félicitation !

SERGE A.
Les chemises no iron en 100% coton
sont très qualitative une belle coupe.



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Nitsavim-Vayélekh : Protéger ses yeux

Ce principe est un enseignement particulièrement approprié à notre époque qui se définit volontiers comme "civilisation de l'image". Toute image y est accessible facilement, immédiatement, et il faut une volonté particulièrement forte pour s'extraire de ce tourbillon et surveiller ses yeux.



Avec la *Paracha* de *Vayélekh*, nous faisons un pas en avant vers la fin du livre de *Dévarim* et le départ physique de Moché de ce monde. Toutefois, une loi importante doit encore être enseignée aux *Bné Israël* : celle de la lecture publique de la Torah, durant les jours de *Souccot* à l'issue de l'année de la *Chémita* (jachère).

Tout le peuple devait alors se réunir dans le parvis du Temple pour écouter la lecture de la Torah faite par le roi. Tout le peuple devait être réuni : hommes, femmes, enfants et même les esclaves ; nul ne devait manquer à l'appel. La solennité de cette cérémonie permettait notamment d'affermir la foi dans la Torah (Rambam).

Les enfants, indispensables !

Le traité *'Haguiga* du Talmud s'ouvre précisément sur l'énumération des personnes

autorisées à se rendre à Jérusalem, sur le parvis du Temple, lors des fêtes de pèlerinage. Certaines personnes, malades, souffrant d'infirmités ou d'autres troubles, étaient ainsi dispensées de faire le déplacement.

Toutefois, une attention particulière est accordée aux enfants, et l'âge à partir duquel leur présence était requise donne lieu à une discussion entre les Sages : dès lors qu'ils peuvent marcher en tenant la main à leurs parents pour les uns, dès lors qu'ils tiennent sur les épaules de leurs pères pour les autres. Toujours est-il que ces deux avis ne posent aucune condition de maturité intellectuelle, elles n'exigent pas que l'enfant soit conscient, ou tout au moins qu'il ait un début de conscience de la Mitsva qu'il accomplit et de son importance.

En effet, en principe, du point de vue de l'éducation, on justifie d'initier les enfants aux *Mitsvot* dès qu'ils sont en âge de comprendre les commandements afin de leur donner de bonnes habitudes, de mettre leur vie en cohérence avec ce qu'ils feront plus tard et de préserver la pureté de leur *Néchama*.

Néanmoins, ce qui se joue dans la présence des enfants au Temple ne semble pas relever de la même logique ; ce qui compte, ce n'est pas la compréhension de l'enfant, mais sa présence physique dans ce lieu.

La sensibilité à la sainteté dès tout-petit

Lorsque les Sages du Talmud exposèrent ce principe devant Rabbi Yéhocou'a, ils l'ont justifié comme le fait Rachi dans notre texte : "pour donner du mérite à ceux qui les amènent". Il est donc méritoire pour les parents d'habituer les jeunes enfants aux paroles de Torah et à la sainteté dès leur plus jeune âge.

Lorsque Rabbi Yéhocoua' entendit cette explication, il était si émerveillé qu'il la qualifia de "pierre précieuse". Et de fait, il ne pouvait être insensible à un tel enseignement, lui qui avait été amené, bébé, dans les maisons d'étude par sa mère afin que son oreille s'habitue aux paroles de Torah.

On comprend ainsi que ce qui se joue dans la fréquentation du Temple, des lieux d'étude et de prière, ce n'est pas seulement une compréhension intellectuelle mais avant tout l'acquisition d'une sensibilité particulière à la sainteté.

Il est vrai que les petits enfants qui se déplaçaient jusqu'au Temple ne comprenaient pas intellectuellement l'enjeu de cette présence, mais ils voyaient le Temple, assistaient aux célébrations et pouvaient être vus également par la Présence divine. Ces visions réciproques conféraient à l'enfant un "supplément d'âme", un surcroît de sainteté.

Ce que les yeux ne voient pas

La tradition juive souligne à de nombreuses reprises l'importance de la vision ; à travers cette faculté, l'homme touche à une dimension profonde de son être. En effet, ce que nous voyons n'est pas neutre d'un point de vue spirituel, cela peut augmenter notre sensibilité à la sainteté, mais aussi, D.ieu préserve, la diminuer.

Nos Sages nous mettent en garde : "Il est interdit de regarder un homme mauvais", mais : "Il est bon de contempler un juste". Aussi, ce qui se joue dans le fait de surveiller son regard ne relève pas simplement de la pudeur, il s'agit davantage d'une impérieuse nécessité de préserver la pureté de sa *Néchama*.

Lorsque l'on demandait à un grand *Tsadik* de notre génération comment il pouvait avoir une vision si juste sur les hommes et les événements qui lui étaient soumis, il expliquait : "Celui qui surveille ses yeux peut voir des choses que les yeux ne voient pas".

Ce principe est un enseignement particulièrement approprié à notre époque qui se définit volontiers comme "civilisation de l'image". Toute image y est accessible facilement, immédiatement, la publicité envahit l'espace, l'information se vit en direct, et il faut une volonté particulièrement forte pour s'extraire de ce tourbillon et surveiller ses yeux.

Pourtant, l'enjeu est de taille. Et, comme toujours, plus l'enjeu est difficile, plus le salaire et le mérite sont grands, et chaque victoire, fut-elle petite, compte.

Puisse Hachem nous donner le mérite de progresser dans ce domaine et nous donner la possibilité de voir de belles et grandes choses autour de nous, dans nos familles, nos communautés, et, bien sûr, de pouvoir contempler très prochainement le nouveau Temple ! Nous pourrons alors à nouveau y amener nos petits enfants et avoir le mérite de voir, tous ensemble, la Présence divine !

Jérôme Touboul



SHA BA TIK

N°341

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Nitsavim Vayelekh

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom composé d'un mot en Anglais et d'un mot en français (ex: les big copains). 2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

L'ÉNIGME *(Jeu de réflexion)*

Le premier qui résout l'énigme rapporte ★★ 2 points à son équipe.

Enigme 1 : Monsieur et Madame Touchvraiment ont un fils, comment s'appelle-t-il ?

> Sam

Enigme 2 : Monsieur et Madame Leuse ont une fille, comment s'appelle-t-elle ?

> Lara

JEU

3

LE VRAI OU FAUX *(Jeu de connaissance ou d'intuition.)*

Le chef de table énonce **les propositions suivantes** les unes à la suite des autres. Certaines de ces affirmations sont vraies et les autres sont fausses. Lorsqu'il a fini, chaque convive doit lever les mains et **montrer avec les doigts** le nombre d'affirmations qu'il pense être vraies. Chaque participant qui a donné le bon nombre d'affirmations correctes rapporte **2 points** à son équipe.

Règle supplémentaire 

Le chef de table revient sur les affirmations qui sont fausses et celui qui sait les corriger rapporte ★ 1 point à son équipe par affirmation corrigée.

1. Hachem prend le ciel et la terre comme témoins dans l'alliance entre Lui et les Hébreux car ils délimitent le monde.

> **FAUX.** C'est parce qu'ils sont éternels.

2. La Mitsva du Hakeil a lieu tous les sept ans, le deuxième jour du Souccot qui suit l'année de la Chemita.

> **VRAI.**

3. A l'époque de l'entrée en Israël du peuple juif, les Cananéens sont venus se convertir en nombre.

> **VRAI.**

4. Ils voulaient se convertir car ils avaient entendu tous les miracles que Hachem avait fait à son peuple.

> **FAUX.** Ils sont venus par ruse et par intérêt et Moché ne les a pas acceptés (Rachi 29:10).

Il y a 2 affirmations correctes.

1. La Paracha Vayelekh est la plus courte de la Torah.

> **VRAI.**

2. Hachem prévient Moché : "Tes jours approchent de ta mort". C'est aussi comme cela qu'il s'est adressé à Yaakov avinou et au Roi David.

> **VRAI.**

3. Moché Rabbénoù a écrit 13 sifré torah le jour de sa mort.

> **FAUX.** Il en a écrit 12.

4. Rabbi Akiva et Hillel Hazaken sont morts à 120 ans.

> **VRAI.**

Il y a 1 affirmation correcte.



SHA BA TIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

A LE TEXTE FOU

Lire une première fois le texte d'une traite, et demander aux participants combien d'erreurs ils ont détectées. (★★ 2 points si la réponse est bonne). Puis le relire en attendant que les participants vous arrêtent dès qu'ils aperçoivent une erreur. (★ 1 point par erreur corrigée). Les erreurs sont en gras et les corrections entre parenthèses.

Notre Paracha évoque la Mitsva du **nickel (Hakhel)**, qui signifie littéralement **tremblement (rassemblement)**. Tous les sept **dents (ans)**, après l'année de la **pita (Chemita)**, au deuxième jour de **biscotte (Soukot)**, les Bné Israël ont la Mitsva de se rassembler au Beth Hamikdach pour écouter le **premier ministre (roi)** lire des passages importants du Séfer **Chemot (Devarim)**.

Hommes, femmes et **animaux (enfants)** sont tenus d'assister à cet événement. Nos Sages nous rapportent que les parents ont la Mitsva d'amener leurs enfants afin d'avoir ensuite **des frites (du mérite)** pour cette **fiction (action)**.

Il y a 10 erreurs dans le texte fou

B LE QUIZ SUR LE TEXTE FOU

Le premier qui donne la bonne réponse rapporte

★★ 2 points à son équipe. *Ne dites que le début de la question.*

Comment s'appelle cette Mitsva et qu'est-ce que ça signifie ?

- > Hakhel, qui signifie « rassemblement ».

Quand le Hakhel a-t-il lieu ?

- > Tous les sept ans, le deuxième jour du Soucott qui suit l'année de la Chemita.

Où se rassemble-t-on ?

- > Au Beth Hamikdach.

Qui est tenu d'y participer ?

- > Tous les Bné Israël : hommes, femmes, enfants.



C DEVINETTES RIGOLOTES

(★★ 2 points à son équipe.)

Quelle monnaie utilisent les poissons ?

- > Les sous marins

Que se passe-t-il quand 2 poissons se disputent ?

- > Le thon monte.

Qu'est ce qui a 13 cœurs mais aucun autre organe ?

- > Un jeu de cartes.

SHA BA TIK

3

ÉNIGMES

1^{ère} énigme

(pour les petits)

Qu'est-ce qui a six faces
et vingt et un yeux ?

Reponse : Un dé.

2^{ème} énigme

J'ai un jeu de 32 cartes en main. J'en sors une
et je la mets dans ma poche. Je peux seulement
vous dire que cette carte est paire mais pas sa
moitié. Et quelle est noire mais pas du trèfle.

Saurez-vous deviner cette carte ?

Reponse : Le 10 de pique.

3^{ème} énigme

Un petit garçon affirme :
"J'ai autant de frères que de soeurs."

Sa sœur répond :
"J'ai deux fois plus de frères que de soeurs."

Combien y a-t-il d'enfants dans cette famille ?

Reponse : 4 garçons et 3 filles.



SHA BA TIK

4

DEVINEZ LA QUESTION



Ce jeu est un quiz d'un genre différent, puisque on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question. Chaque bonne "question" rapporte 1 point ★ à son équipe.

Règle supplémentaire : Lorsqu'une personne a bien répondu, elle doit répéter de mémoire la phrase du jour pour valider son point !

La phrase du jour (À répéter 5 fois avant de débiter le jeu) :



"Écartons ton carton car ton carton nous gêne."

● **Roch Hachana.**

> Quelle est la fête du nouvel an juif ?

● **Tou Bichevat.**

> Quelle est la fête du nouvel an des arbres ?

● **elle n'est ni dans le ciel, ni au-delà des mers**

> Ou ne se trouve pas la Torah ?

● **C'est le Roi qui lit la Torah a cette occasion.**

> Qui lit la Torah lors du Hakeil ?

● **C'est le premier roi d'Israël.**

> Qui est le roi Chaoul ?

● **C'est le deuxième roi de la tribu de Yehouda.**

> Qui est le roi Chlomo ?

● **Elle n'est composée que d'un seul chapitre.**

> De combien de chapitres est composée la Paracha Vayelekh ?

● **C'est l'avant-dernière paracha de la Torah.**

> Quelle est la place de la Paracha Haazinou ?



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Les traders du 11 septembre

Quelques semaines plus tard, alors que Thierry se rend au bureau, il reçoit à 8h48 un message l'informant d'une explosion dans la tour nord du World Trade Center. Les bourses ferment, Manhattan est recouvert d'un nuage de fumée et Thierry est pris de panique...



Nous sommes au début des années 1980. Thierry arrive sur le marché du travail en tant que chauffeur-livreur mais sa situation professionnelle est difficile en raison de la récession économique qui touche l'Europe à cette époque. Avec ses maigres économies, il décide de prendre son envol pour les États-Unis.

Le début du rêve américain

Thierry s'installe à Brooklyn, ce quartier disposant des commodités nécessaires à une vie juive authentique : synagogue, magasins Cachères, etc.

Grâce à son excellent niveau en anglais, Thierry noue des contacts. Il devient chauffeur de taxi, après avoir suivi une formation et obtenu une licence de taxi. Il aime tant conduire dans New York.

Un jour, il tombe sur une annonce d'un banquier recherchant un chauffeur pouvant le conduire tous les matins à Wall Street, et le raccompagner tous les soirs une heure après la fermeture des marchés financiers. C'est l'occasion pour Thierry de placer deux créneaux horaires fixes dans sa journée, sur un parcours intéressant de près d'1h30 aller et retour compris. Thierry contacte l'homme qui accepte de le prendre à l'essai.

Dès le premier jour, le client décide de faire de Thierry son chauffeur attitré. Chaque jour, à peine installé dans le taxi, le banquier appelle différents interlocuteurs pour préparer sa journée. Les discussions vont bon train : "Je veux acheter cette action à 50\$ sur le Nasdaq... je vends mes positions baissières sur le Dow Jones... peux-tu me donner un conseil sur la rentabilité de cet investissement ?"

Thierry se prend rapidement d'une passion pour les conversations de l'homme d'affaires. Il écoute chaque mot et, après son travail, il se met à lire tout ce qui a trait aux marchés financiers. Grâce à ses revenus, il prend des cours du soir en finance. Malgré le faible niveau d'études initial de Thierry, le formateur est fasciné car son élève se révèle être un petit trader en herbe.

Dans la cour des grands

Un an plus tard, en conduisant le banquier à Wall Street, Thierry demande à Hachem d'exaucer la demande qu'il s'apprête à faire, puis il s'adresse au banquier. "J'ai une confiance à vous faire. Depuis un an que je vous conduis, j'écoute vos conversations. Rassurez-vous ! Je n'ai aucune intention malveillante. Grâce à vous, je me suis passionné pour les métiers financiers et je pense en avoir appris les ficelles. Cela fait un an



que je me forme et que j'étudie sérieusement ce métier."

Le banquier est surpris, mais il ne pense pas que ce gentil *frenchy taximan* ait de mauvaises intentions. Il lui répond : "Intéressant, Thierry. So what ?"

Thierry propose au banquier de l'interroger. Ce dernier ne lui manque pas de respect et se prête au jeu. Il entame la conversation sur des sujets macroéconomiques et des questions de comportement des marchés plus complexes. Alors que Thierry est en train de lui exposer un cas d'équation différentielle stochastique, le banquier l'interrompt : "Thierry, je ne vous flatte pas, mais vous avez raté votre vocation. Vous devez lâcher ce volant et venir dès demain dans mon bureau. Vous avez le potentiel d'un grand talent de la finance !"

Thierry remercie le banquier, et ne manque pas de remercier D.ieu. Il en passe de devenir courtier à Wall Street !

Dès le lendemain, les espoirs se confirment. En fin de journée, le banquier l'engage comme son conseiller et lui prépare un dossier pour obtenir la *Green Card*, le statut de résident permanent américain !

Voici désormais Thierry homme d'affaires de la bourse new-yorkaise, costume-cravate soigné tous les jours.

Coup de théâtre à Wall Street

Plus de dix ans ont passé. Le banquier senior a pris sa retraite, et Thierry partage un grand bureau avec un autre génie de la finance. Les deux associés s'entendent très bien et réalisent ensemble des transactions lucratives.

Un jour, l'associé de Thierry reçoit une offre d'une société concurrente. Elle propose un pont d'or et invite l'homme à débaucher trois personnes de son choix. L'associé parle à Thierry de cette opportunité. Thierry se prépare à rejoindre cette société prestigieuse. Mais en dernier lieu, son collègue choisit trois autres personnes, à la grande surprise de Thierry. Il

se sent humilié, il pense que son absence de formation initiale et son parcours atypique ont joué dans le choix de son collègue.

Pour Thierry, c'est un coup de massue. Les mois qui suivent sont très durs. Il se sent rabaissé et ne comprend pas pourquoi D.ieu lui envoie une telle épreuve. Lui qui a fait *Téchouva*, qui donne des sommes importantes à la *Tsédaka*, comment remonter la pente ?

L'étage 95 de la tour Nord

Un beau matin, alors qu'il s'apprête à prendre ses antidépresseurs, Thierry se ravise et décide de se reconstruire avec pour seule aide Hachem. Il se renforce en *Émouna* et se met à répéter tout au long de la journée : "Tout ce que fait Hachem est pour le bien !"

Quelques semaines plus tard, alors que Thierry se rend au bureau, il reçoit à 8h48 un message l'informant d'une explosion dans la tour nord du *World Trade Center*. La tristement célèbre journée du 11 septembre débute... Les bourses ferment, Manhattan est recouvert d'un nuage de fumée et près de 3000 personnes perdent la vie.

Thierry est pris de panique. Il tente de se renseigner sur le sort de ses anciens collègues, qui y travaillaient. Plus tard, il apprend la terrible vérité : le premier vol *American Airlines 11* a percuté cinq étages, de 93 à 97, dont l'un était occupé par la société concurrente, tuant sur le coup tous ses anciens collègues.

Thierry est consterné, mais il réalise en même temps qu'il vient d'être miraculé. Si son associé l'avait débauché pour cette nouvelle aventure professionnelle, il ne serait plus en vie aujourd'hui.

[Lors du Séder de Roch Hachana, nous implorons D.ieu de déchirer nos mauvais décrets. Derrière chaque épreuve se cache la main d'Hachem, elle recèle des bienfaits inestimables que nous ne sommes pas en mesure de voir immédiatement. Faisons confiance à D.ieu, et puissions-nous mériter les meilleurs décrets pour cette nouvelle année qui s'annonce !](#)

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

MÉDECINE & TORAH



Comme il est écrit dans ses Hilkhot Dé'ot, le Rambam note qu'il est interdit d'habiter dans une agglomération où l'on ne peut pas trouver de médecin. En effet, même si elle peut être considérée à juste titre comme l'expression de la Providence divine, la maladie doit malgré tout être combattue et l'exercice de la médecine est essentiel et incontournable !

Consulter les médecins, permis par la Torah ?

Se rendre chez le médecin, prendre des médicaments, se faire soigner sont autant d'actes qui nous semblent naturels, voire obligatoires. Et pourtant... Les maîtres d'Israël, en

particulier deux médecins espagnols, le Rambam (Rav Moché Ben Maïmon, surnommé Maïmonide, 1138-1204) et le Ramban (Rav Moché Ben Na'hman, surnommé Na'hmanide, 1194-1270) sont

MÉDECINE & TORAH

en désaccord sur la question : étant donné que les maladies qui le frappent sont en définitive des décrets divins, l'homme a-t-il le droit de chercher à se soigner, agissant, par conséquent, contre la volonté d'Hachem ?

"L'Éternel écart.era de toi toute maladie"

La maladie et les soins qu'elle exige sont présentés dans la Torah comme étant le résultat d'une sanction divine en réponse aux actes réalisés par celui qui est frappé par l'épreuve.

Comme cela est écrit noir sur blanc : "Tu observeras donc la loi, les décrets et les règles que Je t'ordonne en ce jour d'exécuter. Pour prix de votre obéissance à ces lois et de votre fidélité à les accomplir, l'Éternel, votre D.ieu, sera fidèle aussi au pacte de bienveillance qu'il a conclu avec vos pères. Il t'aimera, te bénira, te multipliera, Il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton blé, ton vin et ton huile, les produits de ton gros et de ton menu bétail, dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner. Tu seras béni entre tous les peuples ; parmi toi comme parmi tes bêtes, aucun organe de fécondité ne sera stérile. L'Éternel écartera de toi toute maladie, et toutes ces funestes plaies de l'Égypte que tu connais bien, ce n'est pas à toi qu'il les infligera, mais à tes adversaires" (*Dévarim* 7, 15). "Et Il dit : "Si tu écoutes la voix de l'Éternel ton D.ieu, si tu fais ce qui est droit à Ses yeux ; si tu te conformes à Ses préceptes et reste fidèle à toutes Ses lois, aucune des plaies dont J'ai frappé

l'Égypte ne t'atteindra, car c'est Moi, l'Éternel, ton guérisseur" (*Chémot* 15, 26).

Certes, les épreuves ne sont pas toutes des réponses aux fautes, de même que les fautes ne reçoivent pas forcément leur rémunération dans ce monde-ci... Comme on le sait, même le juste, le *Tsadik*, peut être touché par la *Midat Hadin*, l'attribut de rigueur, sans pour autant que l'on ne sache pourquoi. Alors qu'inversement, la pire des canailles

peut vivre toute sa vie sous un ciel bleu, les pieds en éventail au bord de sa piscine privée...

Quoiqu'il en soit, la maladie semble être à première vue définie par la Torah comme la conséquence directe de notre abandon du respect de la Torah et des Mitsvot. Son but serait donc de

nous interpeller, comme si elle était un avertissement ou la concrétisation matérielle d'un décret divin certes, mais plus encore : de la présence d'Hachem à nos côtés, qui nous guide et nous dirige conformément à Sa volonté.

La thèse du Ramban

C'est dans son commentaire du livre *Vayikra* (26, 11) que le Ramban expose sa vision des choses. Pour lui, la maladie n'est que le symptôme d'un problème bien plus profond, celui d'une transgression de la Torah. Un médecin ne pourra donc se pencher que sur la conséquence du mal, mais il ne pourra en rien traiter la cause de cette plaie dont l'origine est spirituelle. "C'est ce que faisaient les justes au temps de la prophétie, écrit-il. Même si cela leur

*" C'est dans son
commentaire du livre
Vayikra (26, 11) que
le Ramban expose sa
vision des choses. Pour
lui, la maladie n'est
que le symptôme d'un
problème bien plus
profond..."*

MÉDECINE & TORAH

arrivait de tomber malades à cause de leurs fautes, ils ne se rendaient pas chez un médecin, mais chez le prophète. Comme ce le fut le cas du roi 'Hizkiya à propos duquel le verset dit : 'En ces temps-là, 'Hizkiya fut atteint d'une maladie mortelle. Il implora Hachem Qui lui parla et lui accorda un prodige.' Alors qu'au sujet du roi Assa (ibid. 16, 12), le verset porte : 'Même dans sa maladie, il ne s'adressa pas à l'Éternel, mais aux médecins' (*Divré Hayamim* II 32, 24)."

Lire dans les épreuves du corps les signes de la Providence divine ne peut se faire qu'à l'aide des authentiques porte-paroles d'Hachem. Ainsi, même en l'absence des prophètes, les vraies réponses sont à rechercher chez les Sages, comme l'enseigne la *Guémara* dans *Baba Batra* 116a : si quelqu'un est malade chez soi, on se rendra auprès d'un Sage pour qu'il sollicite la miséricorde divine à son égard. Et le Ramban de s'étonner à travers une exclamation désormais célèbre : "Quelle est donc la place d'un médecin dans la maison des gens qui font la volonté d'Hachem ?"

Certes, le savant peut conseiller ; mais guérir, cela reste l'apanage du Tout-puissant, comme nous le répétons plusieurs fois par jour dans la *Brakha* de *Acher Yatsar*. Quant au droit implicite qu'ont reçu les médecins d'exercer leur art, bien qu'il existe, nous dit le Ramban, la *Guémara* ajoute pourtant : "Ce n'est pas que les gens doivent utiliser les moyens médicaux, mais ils en ont pris l'habitude." Et Rachi lui-même de souligner : "Ils n'auraient pas dû passer par ce biais, mais implorer la grâce d'Hachem" (*Brakhot*, 60a).

Il faut aussi noter la différence fondamentale entre la conception chrétienne et celle du Ramban : à l'opposé d'une conception fataliste et écrasante, telle que semble l'être la première, le Ramban prône une vision positive, dynamique. La maladie n'est qu'un signe du Ciel avertissant au sujet de fautes latentes ; pour s'en libérer, il faut "simplement" revenir de ses errances et se rapprocher du Créateur, Qui enverra alors la guérison.

Ainsi, dire que le médecin a le droit d'exercer son art ne signifie pas pour autant que le malade a, de son côté, le droit de se faire soigner (*Baba Kama*, p.85a) ! Par conséquent, si une personne est tombée malade et qu'elle préfère se tourner vers les médecins, ces derniers n'ont pas le droit de ne pas chercher à la soigner, et ce, même s'ils craignent que ce patient risque de mourir lorsqu'ils s'en occuperont et même s'ils sont censés le repousser en lui disant que seul Hachem est Celui qui guérit toute chair. Voilà pourquoi il est dit : "Et il le guérira" (*Chémot* 21, 19), et comme l'enseigne le Talmud (*Baba Kama* 8, Michna 1). Dans la vie de tous les jours, et conformément à l'impératif : "Observez Mes lois et Mes préceptes que tout homme accomplira et vivra grâce à eux, Je suis l'Éternel " (*Vayikra* 18, 5), la Torah ne peut contraindre les hommes à s'élever à la seule dimension spirituelle du monde et de sa Providence. C'est dans le même ordre d'idées qu'elle nous enseigne qu'il y aura toujours des pauvres sur terre, parce qu'elle sait qu'il en sera ainsi. Pourtant, celui qui est capable de vivre dans une parfaite proximité avec Hachem n'a pas à se tourner vers les moyens médicaux. Tel est l'avis de Na'hmanide.

MÉDECINE & TORAH

Le Rambam

Comme il l'écrit dans ses *Hilkhot Dé'ot* (4, 23) le Rambam pour sa part note qu'il est interdit d'habiter dans une agglomération où l'on ne peut pas trouver de médecin. En effet, même si elle peut être considérée à juste titre comme l'expression de la Providence divine, la maladie doit malgré tout être combattue et l'exercice de la médecine est essentiel et incontournable !

Le Midrach (*Midrach Chemouel* 4) met en scène Rabbi Yichmaël et Rabbi 'Akiva rencontrant dans les rues de Jérusalem un homme se plaignant de ne pas savoir comment guérir de son mal et lui proposant un remède. Puis le texte ajoute au nom d'une tierce personne dont on ignorera le nom : "Mais qui donc lui a envoyé cette maladie ?!" "Le Maître du monde", répondirent ces Sages. "Alors, pourquoi vous mêlez-vous d'une affaire qui n'est pas la vôtre ? C'est Lui qui frappe et vous croyez pouvoir guérir..." Et c'est alors qu'une discussion s'ensuivit entre les trois hommes :

"Quelle est ta profession ? lui demandèrent-ils.

- Je suis agriculteur et voici ma serpe.
- Eh bien, dis-nous donc Qui a créé le vignoble ?
- Hachem, béni soit-Il.
- Et pourquoi intervien-tu dans un domaine qui ne t'appartient pas ? Il l'a créée, et toi tu profites de ses fruits ?
- Mais ne voyez-vous pas la serpe que j'ai à la main ? Si je ne me fatiguais pas à labourer, enlever les ronces, déposer du fumier, dégager les mauvaises herbes, rien ne pousserait !

- Tu n'as donc pas entendu parler du verset : "L'homme, ses jours sont comme l'herbe" (*Téhilim* 103, 15) ? De même que si l'arbre ne reçoit pas d'engrais, s'il n'est pas élagué, si la terre qui l'entoure n'est pas labourée, il ne pousse pas ; que s'il grandit sans être arrosé, il ne peut subsister et dépérit. Ainsi est-il du corps humain, il est comme cet arbre : l'engrais, c'est le médicament, et l'agriculteur, le médecin.

S'il est évident que Dieu dirige le monde, ce dernier n'en est pas moins livré à la gestion qu'en font les hommes : "La terre, Il l'a donnée aux hommes" (*Téhilim* 115, 16). L'homme doit donc agir dans les différents domaines de l'existence comme si tout ne dépendait que de lui. Et sa participation consiste à faire tous les efforts qui s'imposent et à entreprendre les initiatives nécessaires au bon déroulement de ses actes. Mais cela n'empêche nullement Hachem de rester le Maître absolu, agissant comme Il l'entend et intervenant là où Il le désire, accordant Sa bénédiction à ceux qu'Il juge méritants et, à l'inverse, les maux physiques à ceux qu'Il veut redresser ou mettre à l'épreuve.

Et le rôle de l'homme, dans ce domaine précis comme dans bien d'autres, consiste à agir tout en comptant sur la bénédiction de l'Éternel qui saura s'inscrire dans le déroulement "naturel" des choses. En effet, si Hachem a laissé les hommes se tourner vers la connaissance matérielle du monde, c'est parce que c'est aussi à ce niveau qu'Il a souhaité qu'ils agissent.

Le médecin a donc sa place dans la communauté juive, ainsi que le rappellent les disciples de Rabbi Yichmaël sur le verset "Et il le guérira" : "d'où l'on déduit que le médecin a le droit d'exercer"

MÉDECINE & TORAH

(Brakhot 60a). Le Rambam parle même d'une obligation absolue pour le médecin d'intervenir et d'user de sa science : "La loi exige qu'un médecin juif soigne ses frères malades, ceci s'inscrivant dans l'enseignement du verset : 'Et tu le lui rendras' (Dévarim 22, 2), la Guémara (Sanhédrin 73a) y voyant l'obligation de 'rendre' au malade son propre corps. Si bien que si le médecin voit le malade dépérir et qu'il peut le sauver, il a l'obligation de le faire, qu'il s'agisse de le sauver grâce à son action, à son argent ou à sa connaissance" (Commentaire de la Michna, Nédarim 4, 4). Le Choul'han 'Aroukh se conforme sans détour à l'avis du Rambam : "La Torah a laissé le droit au médecin de soigner, et c'est là une Mitsva de sauver la vie ; s'il s'en abstient, c'est un meurtrier" (Yoré Dé'a 336, 1 ; voir aussi le Taz sur place). Dans les faits, on soumettra systématiquement les questions de cet ordre à une autorité rabbinique compétente en la matière.

Y croire

Ainsi, même si aux yeux du Ramban le fait d'utiliser la voie médicale correspond à une certaine chute de niveau dans notre proximité avec Hachem, il est clair que la légitimité de la médecine n'est pas à remettre en cause, comme il est dit : "Si l'on te dit que le savoir existe chez les non-juifs, crois-le !" (Midrach Raba, Eikha 2, 13).

Pourtant, cela signifie aussi que bien que nous devons évidemment tout faire pour sauver une vie humaine et pour aider à la guérison d'un malade, il ne faut pas oublier de se tourner vers

la vraie Source de toute bénédiction, vers Celui qui attend de l'homme qu'il se tourne vers Lui et qu'il corrige ses actes.

«
*"Mais qui donc
lui a envoyé
cette maladie ?!"*
*"Le Maître
du monde",
répondirent
ces Sages.*
»

C'est là la signification de l'injonction "crois-le !" : bien que tout ce qui nous advient relève en dernier recours d'un décret divin, les phénomènes que nous vivons se dévoilent, sauf cas exceptionnels, sous les apparences de la nature. Or, si Hachem l'a voulu ainsi,

c'est justement pour que nous soyons confrontés à l'épreuve de Le rechercher et de Le dévoiler, précisément ici, à l'intérieur même du matérialisme scientifique, et tout particulièrement de la médecine, lorsqu'on souffre et que les fondements sur lesquels reposait alors notre Émouna sont en péril..

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



Torah-Box
MAGAZINE

Une **visibilité unique**

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : **Yann Schnitzler**
✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



Médecine et *Halakha* : un bref aperçu

On ne trouve pas de grandes questions concernant la médecine dans les anciennes responsa. La médecine était contenue dans le cadre que les Anciens lui avaient posé, et peu de grandes questions se posaient à son égard, en tout cas pas beaucoup plus que celles qui avaient déjà été traitées par les Maîtres du Talmud. L'arrivée d'une médecine moderne, basée sur une recherche expérimentale, a bouleversé ce domaine, et une quantité infinie de questions ont commencé à être soulevées et soumises aux *Rabbanim* jusqu'à devenir aujourd'hui une véritable littérature de responsa d'auteurs classiques et de réelles encyclopédies de Torah et médecine.

Les autopsies

Les questions essentielles que l'on trouve chez les grands auteurs furent tout d'abord celles émanant des problèmes relatifs aux autopsies, dont le but était à la fois d'apporter un enseignement pratique aux futurs médecins mais dans certains cas aussi à visualiser les maux affectant le corps humain et apprendre comment les soigner afin de sauver d'autres patients atteints de ces maladies.

Le *Noda' Biyéhouda* (*Yoré Dé'a* 210) au XVIII^{ème} siècle, puis le *'Hatam Sofer* (*Yoré Dé'a*, §336) ont ainsi été parmi les premiers à interdire les autopsies du fait de la dégradation que subit le corps du défunt à la suite de cette pratique. Le *Noda' Biyéhouda* était toutefois prêt à permettre de telles interventions si leur effet est immédiat et que l'on peut

sauver la vie une personne en observant sur une dépouille les caractéristiques de la maladie qui la menace de mort.

Au début du XX^{ème} siècle, le Rav Méïr Shapira de Lublin (*Or Haméïr*, §74) prit part à une consultation autour de ces questions en Pologne, suite à une demande présentée par un institut de médecine polonais d'autoriser les autopsies sur le corps de Juifs. Voilà ce qu'il écrit : "Cette question ne peut recevoir de réponse positive, puisque notre enquête et nos questions nous ont prouvé qu'après l'autopsie, un grand nombre des parties du corps ne sont jamais plus enterrées, certaines sont retirées pour être placées dans des bocaux avant d'être enregistrées et classées dans un index. On ne peut envisager d'outrage au défunt plus terrible que celui-là avec une double transgression : celle de l'obligation positive d'enterrer un mort et celle de l'interdiction de laisser un corps sans sépulture. C'est une pratique impensable dans le peuple d'Israël !"

Avec les progrès des temps modernes et de l'imagerie médicale, la situation s'est améliorée. Il est possible aujourd'hui d'enseigner la médecine sans pratiquer de vraies autopsies du corps humain. Ceci aide également les *Kohanim* qui souhaitent apprendre la médecine, branche qui leur était a priori totalement inaccessible de ce fait.

La question de l'embryon

Une autre question a particulièrement préoccupé la littérature rabbinique du XX^{ème} siècle : celle du statut à accorder

MÉDECINE & TORAH

à un embryon qui met en danger la vie de sa mère. Alors que l'avortement était encore partout officiellement interdit, lorsque le Rav Moché Feinstein (1895-1986) se pencha sur ce sujet, il montra clairement en quoi la situation avait changé dans le monde et que l'avortement était devenu chose courante, ce qu'il fut bien entendu aussi le premier à déplorer.

Tout en prenant appui sur les plus grands décisionnaires tels le Rambam et les Tosfot, prouvant que pour les uns comme pour les autres, avorter constitue bel et bien un crime, le Rav Feinstein a mis en évidence qu'un fœtus qui met en danger la vie de sa mère pourrait être tué parce que son statut est alors celui d'un *Rodef*, un "poursuivant". Sa conclusion fut pourtant d'interdire catégoriquement toute intervention sur la vie du fœtus (*Iguerot Moché*, 'Hochen Michpat 2, 69).

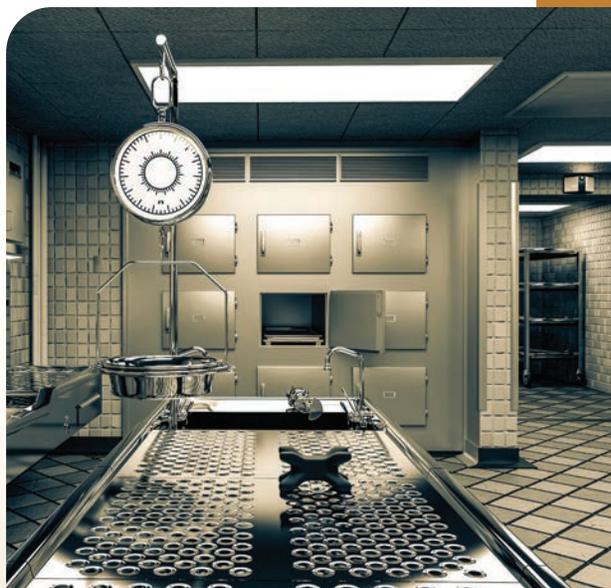
Les sujets actuels

Mis à part la nécessité de soutenir les familles en détresse face à une médecine désormais capable de déceler les défauts du fœtus et les incitant à interrompre le cours de la grossesse pour des raisons de confort de vie ou du coût que de tels enfants représentent pour la société, l'ensemble des grands *Rabbanim* contemporains sont régulièrement consultés sur l'ensemble des questions relevant de la pratique de la médecine. Et l'on trouve aujourd'hui toute une littérature dont le but est de réunir les différents avis et prises de position en vue d'arriver à des conclusions les plus établies possibles. C'est ainsi, par exemple, que le Rav Moché Herschler a publié un ouvrage du nom de *Réfoua Véhalakha*, et qu'un

certain nombre de brochures sont consacrées à ces questions essentielles et préoccupantes.

Quelles sont les questions débattues le plus couramment dans cette littérature ?

En dehors des enjeux éthiques, les questions médicales traitées par les ouvrages des décisionnaires modernes et contemporains concernent le plus souvent les problèmes de fertilité, de grossesse et d'accouchement : la décision d'employer ou non des moyens de contraception impliquant une décision rabbinique et faisant l'objet de nombreuses responsas ; les méthodes de fertilisation de femmes qui ont des difficultés à enfanter pouvant entraîner d'importantes questions sur le plan de la *Halakha*, etc. On y débat aussi du respect du Chabbath. De nombreux principes ont certes déjà été débattus du temps de la *Guémara* ; cependant avec le progrès actuel de la médecine, le nombre de questions a fortement augmenté et les cas sur lesquels les *Rabbanim* doivent se pencher sont très nombreux.





Un médecin appelé le 'Hazon Ich

"Celui qui étudie la Torah de manière désintéressée voit s'ouvrir devant lui de nombreux domaines ; non seulement cela, mais c'est même le monde entier qui mérite d'exister grâce à lui !" disent nos Sages (*Pirké Avot* 6, 1), sans toutefois préciser quels sont ces domaines...

Mais avec le 'Hazon Ich, le Rav Avraham Yicha'yahou Karlitz (1878-1953), nous a été offert un aperçu très partiel de ce que cet enseignement pouvait signifier dans le domaine spécifique de la médecine.

En effet, alors qu'il n'avait jamais cessé de se consacrer exclusivement depuis sa prime enfance à l'étude de la Torah et n'avait jamais eu le moindre contact avec les études profanes – le 'Hazon Ich disant d'ailleurs de lui-même que la seule chose au monde qu'il était capable de faire, c'était d'étudier la Torah... – ce maître s'est avéré avoir des connaissances médicales qui ont étonné ses contemporains, en particulier les médecins avec lesquels il était en contact.

C'est ce que nous allons découvrir en citant quelques-uns des témoignages publiés dans le livre *Peèr Hador* (du Rav Chlomo Cohen, 1973, tome IV, p. 127 et suivantes).

Les connaissances du 'Hazon Ich

Nombreux ont été les grands scientifiques, les professeurs de renommée mondiale, les médecins tous secteurs confondus, à rester bouche-bée chaque fois qu'ils consultaient le 'Hazon Ich sur des sujets considérés comme inaccessibles à des personnes hors de leur milieu. L'un d'entre eux, un gynécologue connu de Tel-Aviv, le

Pr. Acherman, raconte : "J'ai moi-même été placé face à un cas exceptionnel, que les médecins ne connaissaient dans le passé que dans la théorie, mais le 'Hazon Ich a su déceler les symptômes avec une clarté maximale et donner des conseils pratiques quant aux soins qui s'imposaient."

On rapporte même (au nom du Rav Chemouel Sommerfeld de New York) que le 'Hazon Ich aurait un jour indiqué à des médecins une nouvelle façon d'effectuer des opérations à cœur ouvert (par le dos), indiquant sur une feuille de papier de manière très claire le tracé de la découpe à suivre. Mais ce n'est que deux ans plus tard que des médecins russes développèrent cette méthode.

D'où détenait-il de telles connaissances ? Qui lui a dévoilé les secrets de l'anatomie du corps humain ? Comment a-t-il su de quelle manière il fallait traiter les innombrables et si différentes maladies du corps humain ? Ces questions resteront sans réponse, mais il est clair que le 'Hazon Ich savait. Il connaissait les maladies parfaitement bien et faisait preuve d'une compréhension exceptionnelle des risques et des possibilités de chaque intervention, estimant à sa juste valeur la compétence de chaque médecin et connaissant les effets et contre-effets des médicaments – autant de mises au point qu'il lui permettait d'ailleurs de résoudre aussi des questions de *Halakha* dans le cas où elles se présentaient.

En 1953, le Rav Yéhochoua' Zélig Diskin, le Rav de Pardès-'Hanna, a un jour rencontré l'un des plus importants gynécologues du pays, et la discussion les amenèrent à parler du 'Hazon Ich. La question de ce médecin fut alors

la suivante : "Mais d'où le 'Hazon Ich me connaît-il et pourquoi m'envoie-t-il des patients ?" Devant l'étonnement du Rav Diskin, le professeur lui dit : "En fait, voilà : une jeune femme âgée de 24 ans était soignée dans l'un des grands hôpitaux du pays, mais son état était loin de s'améliorer. Au contraire, ses douleurs ne faisaient qu'augmenter et son équilibre se dégradait petit-à-petit. Les membres de sa famille se sont alors adressés au 'Hazon Ich pour lui demander conseil. Après les avoir reçus, il les a envoyés vers moi, en leur demandant de me préciser qu'il n'était pas médecin, mais qu'il ressortait des ouvrages de *Halakha* qu'il avait consultés, qu'on assistait ici à un phénomène anatomique unique – dont il a donné le nom et précisé les caractéristiques – et que la seule solution était l'intervention chirurgicale. 'Essayez d'attirer l'attention du médecin avec délicatesse sur ce détail' leur avait-il dit. Or, lorsque je me suis penché sur ce cas, j'ai découvert qu'il avait entièrement raison et qu'il fallait opérer. C'est ce que nous avons fait, et ce fut une réussite... Je me dois de préciser qu'au cours de mes 35 ans de carrière, je n'ai rencontré que trois fois une telle maladie. Et je ne cesse de m'étonner : comment ce Rav a-t-il pu arriver à un tel diagnostic alors que les meilleurs médecins du pays ne l'avaient pas envisagé ?" Le Rav Diskin a alors ouvert un *Sidour* et a montré au médecin la première Michna du sixième chapitre des Maximes de nos Pères : "Celui qui étudie la Torah de manière désintéressée voit s'ouvrir devant lui de nombreux domaines..."

"Le spécialiste"

Un étudiant en *Yéchiva* souffrait d'une maladie inconnue qui lui causait de puissantes douleurs dans le ventre. Il se rendit chez le 'Hazon Ich pour prendre

conseil. Le Rav lui demanda alors de lever sa chemise et de lui montrer l'endroit exact où se logeait la douleur. Voyant le jeune-homme hésiter, le 'Hazon Ich lui dit : 'Ne sois pas gêné. Il faut savoir où se trouve exactement la douleur que tu ressens, à l'estomac, dans les intestins, la rate ou les reins. C'est la seule manière de savoir quel sera le médecin capable de traiter ce problème.' Après l'avoir ausculté, il réfléchit un certain temps puis lui conseilla de se rendre chez un certain professeur ; ce que fit l'étudiant. Le médecin en question, spécialisé dans ce genre de maladies, parvint à traiter le jeune avec succès. Lorsque celui-ci révéla au médecin celui qui l'avait envoyé auprès de lui, le professeur fit part de son étonnement : "En fait, je n'ai rencontré le 'Hazon Ich qu'une seule fois. Et encore, dans un couloir d'hôpital. Je me souviens que nous avons juste échangé un regard... Mais depuis ce jour, je ne sais pourquoi, il m'envoie régulièrement des malades..."

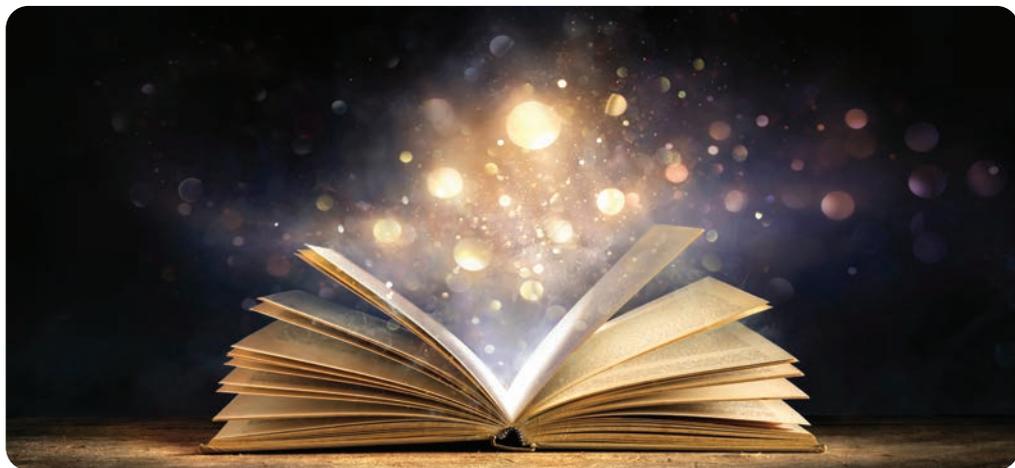
Il serait possible de rapporter encore de nombreux cas où l'avis du 'Hazon Ich fut sollicité, et où ses conseils permirent de sauver des vies humaines contre l'avis de médecins ou d'autres, où ce maître de la Torah a su montrer quel chemin suivre pour réussir. Comme ce fut le cas de ce croquis du cerveau d'une extrême précision que le 'Hazon Ich avait réalisé sur une simple feuille de papier à l'intention de chirurgiens qui hésitaient sur la manière de procéder. Lorsque ce dessin rudimentaire fut présenté par la famille du patient au Pr Ashkenazi, celui-ci s'exclama : "Mais qui est le spécialiste qui a fait ce dessin et résolu avec une telle simplicité un problème que nous pensions tous insurmontable ?!" Bien entendu, l'opération fut effectuée selon ce schéma et couronnée de succès !

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box



Le miracle de *Roch Hachana*

Tout comme le destin de 'Hanna avait été scellé à Roch Hachana, la jeune femme croyait fermement que cette journée pouvait marquer le début de sa délivrance. À Roch Hachana, le monde se régénère, et tout peut changer radicalement !



L'histoire incroyable qui suit a été rapportée par le célèbre Rav Ména'hém Stein, qui connaît bien les personnes impliquées.

Pendant plusieurs années, une jeune femme a trouvé refuge au domicile du Rav Stein à Péta'h Tikva. Les tourments de la vie et la dissolution de sa propre famille l'avaient poussée à chercher un foyer chaleureux, et elle avait choisi de s'établir chez la famille Stein. Les membres de cette famille l'avaient accueillie à bras ouverts. Lorsque le moment fut venu, ils l'aiderent à trouver un bon parti et après son mariage, elle s'installa loin de Péta'h Tikva.

Une attente interminable

Au fil des années, ils maintinrent un contact intermittent avec la jeune femme, qui avait désormais mûri en une jeune épouse. Ils savaient qu'elle était heureuse mais avaient compris qu'elle avait des difficultés à tomber enceinte. De loin, ils continuèrent à s'enquérir de son bien-être, tout en respectant sa vie privée.

Ils apprirent qu'elle avait passé une certaine période à l'étranger pour le besoin de

traitements. Malheureusement, toutes ses tentatives avaient échoué et elle était rentrée accablée. Après huit années d'attente éprouvante, centrée chaque jour sur un seul objectif, celui de devenir mère, elle prit la décision de téléphoner au Rav Stein. Elle souhaitait partager sa douleur avec lui et lui demander de passer la fête de *Roch Hachana* chez eux, afin de s'élever spirituellement et de s'immerger dans la prière fervente de la *Yéchiva*.

Le combat de 'Hanna

Bien entendu, sa demande fut acceptée immédiatement, et le matin de *Roch Hachana*, la jeune femme pénétra dans la section réservée aux femmes de la *Yéchiva Or Israël* à Péta'h Tikva, les yeux déjà remplis de larmes. "Aujourd'hui, c'est le jour, se dit-elle, le moment d'agir !"

La salle de la *Yéchiva* était comble et l'atmosphère empreinte de solennité. Chacun était plongé dans sa prière, enveloppé dans son *Talith*, animé par une ferveur profonde. Puis vint le moment de la lecture de la *Haftara* du premier jour de *Roch Hachana*. Cette *Haftara* raconte l'histoire de 'Hanna, épouse d'Elkana, qui attendit de nombreuses années pour avoir



des enfants et qui finit par concevoir un enfant précisément à *Roch Hachana*.

La jeune femme écoute attentivement la *Haftara*, identifiant son propre combat relaté à voix haute : l'interminable attente, la profonde déception... Et soudain, un sanglot étouffé s'éleva dans la section des femmes : "Son âme pleine d'amertume, elle pria... et pleura abondamment..." La jeune femme se mit à verser des torrents de pleurs. L'officiant poursuivit : "Si Tu daignes considérer l'affliction de Ta servante, Te souvenir d'elle et ne pas l'oublier, si Tu donnes à Ta servante un fils..."

A Roch Hachana, un nouveau départ

La femme versait à cet instant des larmes pures, emportée par une tempête d'émotions. Elle avait le sentiment que l'histoire de sa propre vie était évoquée. Tout comme le destin de 'Hanna avait été scellé à *Roch Hachana*, elle croyait fermement que cette journée pouvait marquer le début de sa délivrance. Elle était convaincue que les facteurs naturels ne jouaient plus de rôle déterminant. Tout ce qui comptait, c'était ce qui serait décidé à *Roch Hachana*. À *Roch Hachana*, le monde se régénère, et tout peut changer radicalement !

Après la fête de *Roch Hachana*, la femme prit congé de ses hôtes avec des remerciements sincères, les yeux encore humides de larmes d'espoir.

Au début du mois de Tamouz de la même année, le téléphone sonna chez le Rav Stein. Au bout du fil, il n'entendit que des pleurs, mais cette fois, ces larmes étaient de joie et de reconnaissance, mêlées aux cris d'un nouveau-

né ! Neuf mois après *Roch Hachana*, la femme avait miraculeusement donné naissance à un enfant, sans aucune intervention médicale.

Comme le *Maharcha* l'écrit, un Juif qui n'a pas vu son ami depuis 12 mois récite la bénédiction "*Baroukh Mé'hayé Hamétim*" ("Béni soit Celui qui ressuscite les morts"). Même si l'ami en question n'a pas été en danger pendant ces 12 mois, *Roch Hachana* est passé entre-temps et à *Roch Hachana*, une nouvelle vie commence, indépendamment de l'année précédente !

A l'aube du grand jour

Le Rav Stein ajoute qu'un jour, une Rabbanite de Bayit Vagan s'est adressée à lui et a témoigné avoir entendu ce récit, qui l'a émue et renforcée. Elle a invité sa nièce, qui attendait d'avoir des enfants depuis 13 ans, à passer la fête de *Roch Hachana* chez elle pour prier ensemble. La nièce a accepté l'invitation, et lors de la lecture de la *Haftara* de 'Hanna, elle pria abondamment.

Dix mois plus tard, la nièce a eu le privilège de donner naissance à un garçon, laissant les plus grands médecins perplexes !

Nous sommes à l'aube du grand jour, et chacun de nous porte peut-être un fardeau qui dure depuis des années. Le moment décisif est arrivé : à *Roch Hachana*, le monde se renouvelle ! Toute difficulté peut disparaître grâce à une prière sincère ! Profitez de cette occasion émouvante pour confier à notre Père céleste vos désirs de changement pour l'année à venir. Le Créateur du monde, en tant que Père miséricordieux, peut offrir à chacun de nous une année heureuse et bénie !

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

Rabbi 'Akiva : son secret contre l'anxiété

La nature humaine veut que l'individu se plaigne, s'apitoie sur son sort, voie le verre à moitié vide. Mais si on s'entraîne à dire cette phrase "Tout est pour le bien", à la penser et à la ressentir, on a les clés d'une véritable paix intérieure entre les mains !

Nous vivons dans une ère où l'angoisse et la peur sont maîtres. Certaines personnes ont de bonnes raisons de se faire du souci, mais elles ne représentent pas la majorité des "angoissés".

En effet, bien souvent, les gens s'angoissent sans raison réelle. Ils dramatisent souvent les situations, ils anticipent de façon négative, ils se projettent dans des fins d'histoires épouvantables où ils sont la proie de catastrophes, maladies ou accidents.

L'angoisse est devenue monnaie courante dans notre siècle, pour la seule et unique raison que les gens ont habitué leur cerveau à fonctionner de façon irrationnelle et négative.

Quand la réalité devient un drame

Par exemple, une personne souffrant de "simples" crises d'angoisse, aura tendance à penser que chaque petite douleur à la poitrine est un début de crise cardiaque, même si elle est en parfaite santé générale. Pareillement pour un individu atteint d'un trouble obsessionnel compulsif. De peur que ses mains ne soient contaminées, il passera cinq heures par jour à récuser l'évier de la cuisine. Ces personnes occultent la réalité qui, somme toute, est gérable, et font de leur existence un drame.

Le psychiatre Aaron Beck a inventé la thérapie cognitivo-comportementale pour traiter ces troubles et venir en aide à ces personnes qui vivent un véritable enfer. L'idée de cette thérapie est de leur remettre à l'esprit la "grande image" et de remplacer ces "pensées automatiques" catastrophiques par une pensée rationnelle et fondée.

Cette idée de rester rationnel dans les moments de détresse est profondément juive. Vous souvenez-vous de cette petite chanson que nous entonnions en maternelle? "Le monde entier est un pont étroit, et l'essentiel c'est de ne jamais avoir peur" ("Kol Ha'olam Koulo Guéchéèr Tsar Méod Véha'ikar Lo Léfa'hèd Klal").

Quand Rabbi 'Akiva découvrit la thérapie comportementale

Rabbi 'Akiva a pratiqué cette thérapie des milliers d'années avant qu'elle ne voie le jour. "Tout est pour le bien", disait-il sans cesse. Lorsqu'on intériorise cette phrase et qu'on en fait notre façon de penser, d'agir, de vivre, on n'a plus aucune raison de ressentir la moindre angoisse. On se tranquillise en se disant que, de toutes les façons, peu importe ce que je fais ou ne fais pas, je ne détiens aucun pouvoir, tout est entre les mains du Créateur, et, bien plus

Rav Moshe Menashe
 priera pour vous
 sur les tombeaux de nos Tsadikims

Avec l'aide du ciel, ce vendredi, veille de Roch Hachana, au moment le plus propice pour une année réussie !

Envoyez vos noms et demandes de bénédictions jusqu'au jeudi 14 septembre

+972-54-860-0437 haravmenache@gmail.com



encore, tout ce qu'il fera sera fait pour mon bien.

Vous connaissez probablement tous cette histoire, mais permettez-moi de vous la rappeler succinctement. Rabbi 'Akiva avait pour seules possessions un âne, un coq et une bougie. Un soir, alors qu'il était en voyage et que le village le plus proche lui avait refusé l'hospitalité, il se résigna à passer la nuit dans la forêt. Le vent souffla, éteignit la bougie et emporta avec elle sa seule source de lumière. L'âne qui lui servait de moyen de transport fut ensuite dévoré par un lion, et le coq, son réveil-matin, fut mangé par un chat.

A chacune de ces épreuves qui auraient dû, ou du moins pu, l'angoisser, Rabbi 'Akiva disait sereinement : "Tout ce qu'Hachem fait, Il le fait pour le bien". Et ce n'est qu'au petit matin, lorsqu'il vit que le village avait été attaqué par des brigands durant la nuit, que ces mots prirent tout leur sens, non pas à ses yeux, car lui en était déjà convaincu, mais aux yeux du monde, qui aurait vite fait de juger cet enchaînement

de faits comme une malchance qui s'acharnait sur ce pauvre homme.

Cheminer sans crainte

La nature humaine veut que l'individu se plaigne, s'apitoie sur son sort, voie le verre à moitié vide. Mais si on s'entraîne à dire cette phrase "Tout est pour le bien", à la penser et à la ressentir, on a les clés d'une véritable paix intérieure entre les mains !

Quel bonheur d'avancer sur le chemin de la vie, sans crainte, sans appréhension, de faire grandir nos enfants dans un foyer de bien-être et de plénitude, d'aborder les jours avec confiance.

Alors, s'il vous arrive d'avoir un nœud à l'estomac, inspirez profondément et gardez à l'esprit la grande image qui vous permettra de vaincre votre anxiété ! Restez positif, restez réel, ne vous angoissez pas pour ce qui se passera éventuellement dans le futur, et surtout, rappelez-vous que tout ce que D.ieu fait est pour le bien.

Myriam H.

NOUVEAU

ENFIN UN MAGAZINE POUR LES ENFANTS DE LA COMMUNAUTÉ !

Un grand dossier thématique, des BD, de l'info, des histoires qui véhiculent un message, des jeux pour les plus petits...

52 PAGES

7,50 €

YELADIM LE MAG' Le magazine Torah-Box pour les enfants

C'EST L'HEURE DES HÉROS ! Notre grand dossier

Torah-Box

SOMMAIRE

- LA 1^{ère} ÉDITION : C'EST L'HEURE DES HÉROS !
- LE 2^{ème} PROTO : PROTO GY
- LE 3^{ème} PROTO : 8^{ème} LA 8^{ème} WOLFFERT - HANUKA CITY
- MY ANIMÉES : LES ANIMÉES DE LA COMMUNAUTÉ
- LES ANIMÉES DE LA COMMUNAUTÉ
- LES ANIMÉES DE LA COMMUNAUTÉ

C'EST L'HEURE DES HÉROS ! BD

Le meilleur des magazines pour la jeunesse... revisité par Torah-Box !

En vente sur : boutique.torah-box.com / Par téléphone : 01 80 20 5000 et dans les magasins Hypercacher de la région Parisienne



Bénédictio du persil ou de la coriandre

Quelle est la *Brakha* sur la coriandre ou le persil si on les consomme seuls ? Car s'ils poussent sur la terre, ça devrait être "*Boré Péri Haadama*" mais je ne suis pas sûr.



Réponse de Binyamin Benhamou

1. A priori, celui qui mange ce genre de plantes herbacées, comme la coriandre ou le persil séparément, devrait réciter la bénédiction "*Chéhakol Nihya Bidvaro*"; puisqu'elles ne visent habituellement qu'à agrémenter le poisson ou les salades et non pas à être consommées seules (*Birké Yossef* dans le *Kaf Ha'Haim* 204, 18).

2. Ceux qui ont l'habitude en famille depuis toujours de consommer seuls ces aliments, comme les Iraniens ou les Yéménites réciteront la *Brakha* "*Boré Péri Haadama*" car (pour eux seulement) ce n'est pas qu'une nourriture d'agrément (*Halikhot Brakhot* p. 75).

3. Mais de nos jours où les gens sont de plus en plus conscients de la nécessité de s'alimenter sainement, le fait de manger une salade composée uniquement de coriandre et de persil avec de la sauce (et pas seulement en tant qu'agrément) est devenu une habitude de consommation : on récitera donc sur ces herbes : "*Boré Péri Haadama*", tranche le Rav Ofir Malka.

Pourquoi 2 jours de Roch Hachana en Israël ?

Pourquoi y a-t-il deux jours de *Roch Hachana* aussi bien en Israël qu'à l'étranger ? En général, il n'y a qu'un seul jour de *Yom Tov* pour les autres fêtes (*Pessa'h*, *Chavou'ot*, *Souccot*) en Israël.



Réponse de Rav Yigal Avraham

La coutume de faire deux jours tire son origine du fait qu'à l'époque, le renouvellement de la lune était décrété par des témoins oculaires. Dans le doute, l'habitude était donc d'observer deux jours. Le Rav Dessler (*Mikhtav Mééliyahou* vol. 4, page 153) nous explique que, d'après la *Kabbala*, lors du premier jour de *Roch Hachana*, l'homme est jugé d'après son intériorité ; le jugement est donc plus rigoureux. Quant au deuxième jour, l'homme est jugé de façon plus extérieure et superficielle ; le jugement est donc plus clément. Il n'est donc pas difficile de comprendre que nous ayons gardé la coutume de faire deux jours de *Roch Hachana*.

Marcher une longue distance pendant Yom Tov

Je voudrais savoir s'il est permis de marcher sur une longue distance le *Yom Tov* ? Par exemple, une famille de Neuilly veut se retrouver aux Lilas pour *Roch Hachana* pour le deuxième *Séder* de *Roch Hachana*. Cela est-il permis ?



Réponse de Rav Gad Allouche

Chabbath et *Yom Tov*, on n'a pas le droit de marcher plus qu'un rayon de 2000 Amot (environ 960 mètres) autour de la ville. C'est un "rayon" qui est défini à partir des dernières maisons de la zone habitée, et qui n'est pas rond, mais quadrangulaire. En règle générale, la proche banlieue ne connaît pas de "vide de construction". Donc, si votre parcours passe toujours par une zone habitée, il n'y a pas de problème. Si, par contre, on décide de marcher via l'autoroute et qu'il n'y a pas d'habitation autour, le "compteur" des 960 mètres ne devra pas être dépassé, mis à part l'interdiction de se mettre en danger, évidemment. Il y a un autre problème à éviter, c'est l'interdiction de préparer le premier jour pour le second. Par exemple, vous ne pourrez pas amener de plats qui serviront pour le soir, mais vous pourrez emporter un gâteau, si vous en grignotez sur le chemin.

Lentilles mensuelles pendant Chabbath

J'ai entendu que les lentilles mensuelles posaient problème pendant Chabbath. Pouvez-vous détailler ?



Réponse de Rav Aharon Sabbah

Pendant Chabbath, il est permis de sortir avec des lentilles de contact dans le domaine public si la personne s'est déjà habituée à les porter pendant la semaine, car de la sorte, il n'y a pas lieu de craindre qu'elle les retirerait et les porterait dans le domaine public pendant Chabbath. Les lentilles mensuelles et journalières disposent du même statut au sujet de cette loi (Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm 301, 7 ; Chemirat Chabbath Kéhilkhata vol. 1, p. 209 ; Yalkout Yossef, Chabbath vol. 2, 301, 33).

Pour ce qui est de porter des lentilles de contact sans correction le Chabbath, uniquement à titre esthétique, je vous invite à consulter le site de Torah-Box, où cette question a été traitée.

Déshériter tous ses enfants, permis ?

Pouvez-vous me dire quelle est la position du judaïsme par rapport au fait de déshériter tous ses enfants pour une autre personne ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Ce n'est pas une chose à faire ! C'est même une interdiction.
2. Cette position de la Halakha est mentionnée explicitement dans les références suivantes : Talmud Baba Batra 133b ; Rambam, Hilkhot Na'halot 6, 11 ; Choul'han 'Aroukh, 'Hochen Michpat 282, 1 ; 'Hatam Sofer 151 ; Yabi'a Omer, vol. 8, 'Hochen Michpat 9 ; Pit'hé 'Hochen, Yéroucha Véichout 4 ; Ma'arkhé Hamichpat du Rav Yonathan Borokhov, p. 65-71.
3. Vraisemblablement, votre question a germé suite à une situation difficile, préoccupante ou dramatique. Je vous invite donc à me contacter par le biais du service téléphonique - Question au Rav - tous les jours, de 09h30 [heure française] à 00h30. Depuis la France, au 01.80.20.50.00. Depuis Israël, au 02.374.15.15. Tapez sur la touche 2 pour le service Question au Rav.

Lire dans le marc de café, permis ?

Lire dans le marc de café est-il un procédé interdit par la Torah ?



Réponse de Rav Emmanuel Boukobza

Lire dans le marc de café, comme toute pratique de divination, est interdit par la Torah (Dévarim 18, versets 10 à 13).

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :

  01.80.20.5000

  02.37.41.515

 +33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



La Ségoula du nettoyage de la synagogue



"Je suis un homme de ménage dans une grande synagogue de ma ville. Il s'agit d'un lieu de prière et d'étude tout au long de la journée, et je commence à travailler seulement aux heures tardives de la nuit.

Un soir, je m'apprêtais à commencer mon travail, quand j'entendis soudain quelqu'un frapper à la porte de la synagogue. À l'entrée se trouvait un Juif inconnu au visage abattu. Il s'adressa à moi, peiné : "J'ai une fille spéciale, brillante, qui a déjà 30 ans, mais qui n'a toujours pas trouvé son âme sœur. J'ai entendu qu'il existait une *Ségoula* extraordinaire pour être exaucé, en nettoyant et en astiquant la maison de Hachem sans recevoir de salaire en échange. Me permettez-vous de nettoyer les lieux et éventuellement, grâce à cela, Hachem aura pitié de nous et ma chère fille aura le mérite de se marier ?"

"Avec joie", répondis-je amicalement.

Je lui remis le balai, l'éponge, le seau et la serpillière et il se mit à nettoyer, à frotter parfaitement la synagogue. Il ne nettoya pas seulement la maison de Hachem avec ses mains et ses pieds, mais même avec son cœur et son âme ! Après deux heures de travail acharné, tous les pièces et les meubles étincelaient ! "Me permettez-vous de revenir dans deux jours ?" demanda l'homme.

"Quelle question?! Bien sûr ! Quand vous voudrez, je vous laisserai accomplir la puissante *Ségoula*."

Et ainsi, l'homme venait deux à trois fois par semaine, peinait, travaillait durement pour nettoyer et faire briller la synagogue. Pendant ce temps, j'étais tranquillement assis et je supervisais le travail.

Lorsque je racontai cela à mon épouse, elle douta quelque peu : "A-t-on le droit de recevoir un salaire de la caisse de la synagogue dans sa totalité?! Peut-être devrions-nous déduire les jours de travail gratuits de cet homme... ?"

Je souhaiterais donc savoir si l'argument de ma femme est juste ou bien devrais-je me taire et continuer à recevoir mon salaire dans sa totalité ?"



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

L'activité de l'homme de ménage ne s'est pas arrêtée lorsque l'homme arrivait et nettoyait la synagogue, car sur lui reposait encore la responsabilité de rester sur place tout le temps du travail, de se soucier que la synagogue était effectivement parfaitement propre. S'il était resté des taches ou des saletés, il en aurait été responsable. C'est pourquoi il restait sur place et surveillait le travail de l'homme. Il est donc considéré comme une personne ayant accompli sa tâche et mérite de recevoir son salaire.

On peut *a priori* relier ce cas à la décision du *Rambam* (*Hilkhot Sekhirout* 9, 6) ainsi que dans le *Choul'han Aroukh* ('*Hochen Michpat* 334, 2) : "Un ouvrier était payé pour arroser le champ, puis le fleuve vint et l'arrosa. On lui donnera tout son salaire, c'est du Ciel qu'il fut aidé". Ce qui signifie que si le fleuve vient et arrose le champ, le propriétaire du champ devra régler à l'ouvrier l'intégralité de son salaire, car le Ciel a aidé l'ouvrier. Le *Maguid Michné* explique au nom du *Rachba* : "Cette loi se rapporte au cas où le fleuve est monté légèrement, mais ne s'est pas écoulé tout à fait dans le champ (s'il était monté et avait arrosé le champ, il n'aurait rien fallu payer à l'ouvrier), et de ce fait, l'ouvrier ouvrit les sillons du champ, les eaux montèrent et arrosèrent tout le champ." Puisque concrètement, l'arrosage du champ se fit par l'intervention de l'ouvrier, il recevra tout son salaire, et le fait qu'il le fit facilement provenait du Ciel ! Nous pouvons donc en déduire que du Ciel, on aida l'homme de ménage à accomplir son travail facilement et il recevra l'intégralité de son salaire.

En résumé : L'homme de ménage de la synagogue est en droit de recevoir son salaire.

Rav Its'hak Zilberstein



NOUVEAU !

T'01

"La fontaine d'eau parfaite,
approuvée pour tous
les moments de
la semaine !"

Amain



PRIX DE LANCEMENT

à partir de

20€/mois

pendant 36 mois
avec apport de 290€



Scannez pour
nous contacter !

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ **Fontaine d'eau avec 3 options** : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ **Programmation automatique** du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de **5,2 L d'eau chaude pour Chabbat**, eau froide à volonté
- ✓ **Ecran tactile** multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28   AmainGroup



Saumon glacé à la grenade et au sirop d'érable

Cette recette de saumon glacé à la grenade et au sirop d'érable est à la fois élégante et savoureuse, parfaite pour votre table de Roch Hachana !

 Pour 4 personnes

 Difficulté : Facile

 Temps de préparation : 40 min

 Temps de cuisson : 20-30 min



Ingrédients

- 4 filets de saumon
- 250 ml de jus de grenade
- 60 ml de sirop d'érable
- 2 cuil. à soupe de vinaigre balsamique
- 1 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 1 cuillère à café de zeste d'orange râpé
- Sel et poivre
- Graines de grenade et zeste d'orange pour la garniture



Réalisation

- Dans une casserole, chauffez le jus de grenade, le sirop d'érable et le vinaigre balsamique pendant environ 20 min jusqu'à ce que le mélange épaississe. Réservez.
- Assaisonnez les filets de saumon avec le zeste d'orange râpé, du sel et du poivre.
- Dans une poêle allant au four, chauffez l'huile d'olive à feu moyen. Ajoutez les filets de saumon et faites saisir pendant 2 à 3 minutes de chaque côté.
- Badigeonnez généreusement les filets de saumon avec le mélange de jus de grenade réduit.
- Placez la poêle au four et faites cuire le saumon pendant environ 10 min à 180°C.
- Servez le saumon glacé garni de graines de grenade et de zestes d'orange.

Chana Tova & bon appétit !

Murielle Benainous

 murielle_delicatesses_

Les ÉDITIONS KOL
sont heureux de vous annoncer la parution

des **MA'HZORIM** Ich Matslia'h
ROCH HACHANA et **KIPPOUR**

Toute la prière en hébreu avec traduction française **MOT À MOT**
ainsi que hébreu et français phonétique

> **Belle écriture**
en hébreu et français
avec toutes les règles
de dikdouk incluses

> **4 couleurs**
disponibles

NOUVEAU



La traduction française
MOT À MOT
dans tout le Ma'hzor



En vente dans les librairies KOL YEHOUDA



66, avenue Secrétan
75019 Paris
Tel: 09 88 00 45 22

70, rue Petit
75019 Paris
Tel : 01 44 84 04 47

132, rue St Maur
75011 Paris
Tel : 01 43 57 16 86

34, rue Saint Didier
75016 Paris
Tel: 01 42 25 53 69



ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central

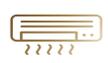


Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

15% à la signature

**Le reste à la remise des clés
SANS INDEXATION**

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain

Pour plus d'informations,
contactez **Shimone Halfon**:



Depuis Israël: +972 54-700-7326
Depuis la France: 01.77.38.08.27

Perle de la semaine par Torah-Box

"Si un Juif accepte les réprimandes de D.ieu, alors Il le bénit en retour. Les mots de reproche sont les mêmes que ceux des bénédictions." (Sfat Emet)